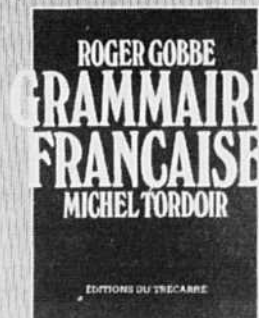


ROGER
GOBBE

GRAMMAIRE

Une grammaire du
français écrit et oral,
outil de communication



ÉDITIONS DU TRÉCARRÉ

FRANÇAISE

MICHEL
TORDOIR

La grammaire Gobbe et Tordoïr se présente comme une grammaire de la phrase et retient essentiellement les points de vue syntaxique et morphologique des éléments de la langue française:

- analyse de la phrase;
- propriétés syntaxiques, morphologiques et sémantiques des classes de mots, genre et nombre, conjugaison;
- règles d'accord des mots en rapport avec l'analyse de la phrase;
- principaux phénomènes de la langue orale et emploi des signes orthographiques.

Elle utilise des tableaux dans lesquels théorie et exemples se font face. La part du texte est ainsi réduite au profit d'une "grammaire par l'exemple".

24,95 \$ — 440 pages reliées

LE FRANÇAIS AU SECONDAIRE I À V

LE FRANÇAIS AU SECONDAIRE I À V



LA COLLECTION CLÉ
Sous la direction d'Anne-Marie Connelly

Le nouveau programme du Ministère de l'Éducation du Québec pour l'enseignement du français au secondaire a trouvé un écho enthousiaste chez Guérin qui a édité un matériel pédagogique qui couvre tous les objectifs visés. La réponse des enseignant(e)s prouve que le milieu de l'éducation est bien servi avec **la collection Clé**. Le Ministère de l'Éducation a entériné, par l'approbation officielle de toute la collection, l'à-propos d'en utiliser toutes les composantes de base, à savoir pour chaque niveau de secondaire I à V, *un manuel de l'élève, un cahier d'activités, un guide du maître et des audio-cassettes*. Le matériel complémentaire comprend des outils de référence ainsi que des outils de prolongement et de réinvestissement.

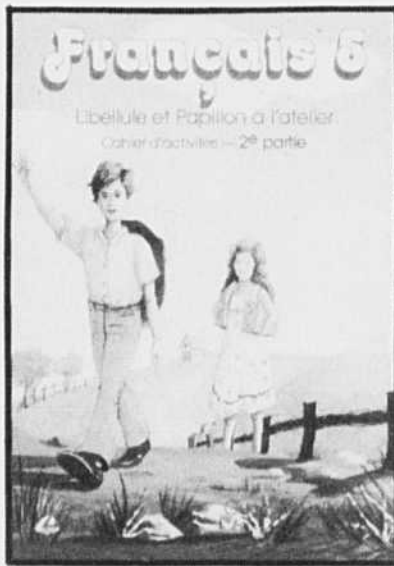


GUÉRIN 4501, rue Drolet Montréal H2T 2Y2 Tél.: 842-3481

Collection FRANÇAIS

Georges Pelletier, en collaboration

Un matériel de très haute qualité pour l'enseignement du français au primaire



- 1^{re} année: *Mirabelle*
- 2^e année: *Baluchon*
- 3^e année: *Campanule et Filament*
- 4^e année: *Brioche et Camomille*
- 5^e année: *Libellule et Papillon*
- 6^e année: *Pastille et Giboulée*

Le sac à mots de Mirabelle et de Baluchon

Il s'agit d'un mini-dictionnaire visuel contenant près de 1 000 mots que les élèves sont capables de retracer facilement, afin de les utiliser en situation de communication écrite.



Une version immersion de cette collection est en voie de parution. Déjà le matériel de 1^{ère} et 2^{ème} année est paru.



LIDEC inc.
4350, avenue de l'Hôtel-de-Ville
Montréal (Québec)
H2W 2H5 — tél.: (514) 843-5991

Le français au pluriel

Une véritable petite mine d'or



Photo Jean-François Leblanc

Le concours *Le français au pluriel*, un des volets de la campagne *Le français, pour moi, ça compte*, vise à améliorer l'apprentissage du français en milieu scolaire.

Parmi les préoccupations actuelles du système scolaire, la qualité du français paraît certes en tête de liste. Il n'y a pas de quoi s'en étonner : en 1986, l'épreuve de rédaction du ministère de l'Éducation a permis de constater que les sortants du secondaire faisaient, en moyenne, une faute de grammaire, de syntaxe ou d'orthographe tous les dix mots. Il fallait absolument rectifier le tir.

En mettant sur pied le concours *Le français au pluriel*, un des volets de la campagne d'animation et de communication *Le français, pour moi, ça compte*, le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec saisissait donc l'occasion de mettre à profit l'expérience et l'esprit créatif des intervenants du milieu scolaire déjà engagés dans une démarche visant à améliorer l'apprentissage du français.

Cette initiative a également permis à nombre d'enseignants, de conseillers, de cadres, de directeurs d'école et de commissions scolaires d'exposer leurs projets. Des projets trop souvent isolés, peu connus, mal appuyés et dont l'impact était forcément limité.

Organisé en collaboration avec dix partenaires du monde de l'éducation, le concours aura connu un franc succès : 107 écoles, 64 commissions scolaires et 12 établissements privés ont soumis leur candidature au jury. Dans les pages qui suivent, vous trouvez les noms des lauréats, certains détails concernant le projet ainsi qu'un résumé des activités. Une véritable petite mine d'or pour quiconque croit en la vitalité de la langue française et à la nécessité de la préserver.

Les organisateurs du concours Le CPIQ et ses partenaires

Le concours *Le français au pluriel* a été organisé par le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec (CPIQ) et ses partenaires :

- l'Association des cadres scolaires du Québec,
- l'Association des directeurs généraux des commissions scolaires,
- l'Association des institutions d'enseignement secondaire,
- l'Association québécoise des professeurs de français,
- la Commission des écoles catholiques de Montréal,
- le Conseil supérieur de l'éducation,
- la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec,
- la Fédération des comités de parents de la province de Québec,
- la Fédération québécoise des directeurs d'école,
- et le ministère de l'Éducation du Québec.

Le Grand prix décerné au projet *Les marionnettes*

Le Grand prix du concours d'excellence *Le français au pluriel* est décerné au projet qui s'est particulièrement distingué par son caractère exceptionnel, son originalité et son apport à l'enseignement du français.

Le jury a décerné cet honneur au projet *Les marionnettes... un outil efficace* de Gilberte Beaudin-Poiré. De dire Pierre Laporte, président du jury du Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec, « nous avons été frappés par l'engagement et le dévouement de son auteur et son désir de faire participer les parents des élèves, par l'ouverture du projet sur d'autres disciplines, sa cohérence avec les objectifs du programme de français, sa facilité d'adaptation à d'autres clientèles scolaires et, également, par l'autonomie et le sens des responsabilités qu'il tend à développer chez l'élève ».

Le jury a aussi tenu à souligner le travail de l'École Frédéric-Girard, de Valleyfield, (*Mon français, je l'écris avec cœur*) et le dynamisme de l'ensemble des agents d'éducation de cet établissement. Un projet qui, soulignent-ils, devrait parvenir à des résultats remarquables au cours des prochaines années.



MM. Pierre-E. Laporte, président de l'Office de la langue française, Claude Ryan, ministre de l'Éducation, et Jacques Robitaille, président du Conseil pédagogique interdisciplinaire, entourent Mme Gilberte Beaudin-Poiré, gagnante du Grand prix du concours *Le français au pluriel*.

□ Une énergie contagieuse

Catégorie 01
(1er prix et prix toutes catégories)
Enseignement du français au primaire
Titre:
Les marionnettes... un outil efficace
Auteur:
Gilberte Beaudin-Poiré, enseignante de cinquième primaire
(Tél.: 418-837-8345)
Établissement:
École Saint-Joseph (Commission scolaire Pointe-Lévy)
Groupe cible:
Élèves de 5e année du primaire
Durée:
Neuf semaines, à raison de 60 minutes par semaine

Cette année, plus de 250 personnes se pressaient à l'entrée de la salle de l'École Saint-Joseph pour assister au spectacle annuel de marionnettes des enfants de 5e année. Un succès qui s'explique aisément : l'énergie que déploie Gilberte Beaudin-Poiré depuis maintenant quatre ans pour réaliser son projet est contagieuse. Élèves, parents, membres de la direction, personne n'y échappe. Si bien que la représentation est devenue un événement à ne pas manquer.

À tout seigneur, tout honneur. C'est à une jeune stagiaire possédant quelques connaissances des marionnettes que revient la paternité du projet. Cette première expérience s'étant avérée concluante, l'enseignante l'a répétée l'année suivante. Depuis, elle se bonifie sans cesse. « On me dit chaque fois que c'est le meilleur spectacle, souligne Gilberte Beaudin-Poiré. Pourtant, tout change chaque année — parents, enfants, histoire — seul le professeur reste le même. »

Le mode d'emploi pour organiser le spectacle est toujours le même. Dès le début des classes, l'enseignante rencontre les parents de ses nouveaux élèves. On choisit alors six personnes qui seront chacune

responsable d'une équipe d'enfants. Cette démarche représente, en quelque sorte, la pierre angulaire du projet puisque ces parents s'engagent à soutenir activement leur groupe tout au long de l'activité. Ils les assisteront dans leurs tâches à la maison, mais aussi à l'occasion de la représentation finale où ils prendront place derrière le castelet pour les encourager. Les jeunes, eux, n'ont guère besoin de stimulation pour entreprendre le projet. La réputation du spectacle est faite et la plupart sont déjà fort motivés en arrivant en classe. Il suffira simplement d'entretenir cet élan.



Gilberte Beaudin-Poiré.

Le hasard détermine la composition des six équipes d'écoliers. Chacune d'elles jette ensuite son dévolu sur un type de marionnettes en particulier. Au menu : ombres chinoises, mains fantômes, marionnettes à gaines, à tiges, à fils, géantes. Puis, dans les semaines qui suivent, les enfants doivent établir le scénario (en tenant compte du type de marionnettes) et composer les dialogues. Les phrases doivent être courtes et les réparties de chaque participant, autant que possible, d'égale importance.

Les élèves fabriquent leurs propres marionnettes. Les têtes sont

conçues et décorées à l'école tandis que les costumes sont réalisés à la maison avec l'aide des parents. (1) Les enfants mettent aussi la main à la pâte pour concevoir les décors.

Une semaine avant le « grand soir », l'enseignante remet à chaque équipe une recette de cuisine différente qui sera concoctée durant la journée précédant l'événement. Le soir du spectacle, les élèves se partagent diverses responsabilités : accueil, distribution des programmes, rideaux, son, décors, présentation des numéros, etc. Entre les sketches, les enfants expliquent comment ils ont fabriqué leurs marionnettes, ce qui permet de changer les décors.

À la fin de la représentation, on passe le chapeau. Cette année, la troupe a amassé \$171. Le spectacle a aussi été présenté à deux autres écoles de la commission scolaire où l'on a recueilli \$175. Ces sommes serviront à défrayer les coûts d'un voyage à Aylmer (la classe est jumelée à un groupe d'élèves de South-Hull).

« Grâce à l'appui et à l'encouragement de la direction, conclut l'auteure, cette activité me permet de me réaliser et de me respecter dans mon rôle d'enseignante. Je peux ainsi faire participer parents et enfants à une pédagogie à laquelle je crois et qui est autre que celle des cahiers d'exercices. »

(1) Tous les scénarios, dialogues et détails techniques du projet sont réunis dans un document en vente au prix de \$3. Les revenus serviront à défrayer les coûts du voyage des élèves à Aylmer.

Remarque: Cette activité permet d'intégrer toute une gamme d'apprentissages reliés directement ou indirectement au programme de français : écriture, lecture, communication orale, mathématique, formation personnelle et sociale, arts, etc.

Enseignement du français au primaire

Deux finalistes honorés

Catégorie 01 (finaliste)
Enseignement du français au primaire

Titre:
Contes de Noël, Et si c'était vrai...
Auteur:
Josée Daigle, enseignante de 3e et de 4e primaire (Tél.: 514-277-6749)
Établissement:
École Lambert-Closse (Commission des écoles catholiques de Montréal)
Groupe cible:
Élèves de 3e et de 4e années (milieu multi-ethnique, classe combinée)
Durée:
Six semaines

Le Père Préhés-Noël et son copain Poutine Préhistorique, vous connaissez? Ces deux compères, sortis tout droit de l'imagination de deux enfants de 4e année, ont vu le jour à l'occasion d'un projet de rédaction de textes à caractère ludique et poétique réalisé durant les semaines précédant la fête de Noël.

À cette occasion, Josée Daigle suggérait à ses élèves de rédiger leur propre conte en insistant sur l'originalité des textes et la qualité de l'écriture. Réunis en équipes de deux, ceux-ci ont d'abord élaboré un plan d'action. Une étape nécessaire qui a permis d'étudier la structure de base d'un texte, soit l'introduction, le développement et la con-

clusion. Par la suite, les enfants se sont tournés vers la rédaction et la correction de leurs contes. En dernier lieu, ils ont eu recours à l'ordinateur pour la mise en page, l'illustration et l'édition des textes. Le résultat final : le lancement officiel d'un recueil — à tirage limité s'il vous plaît — regroupant une douzaine d'histoires aussi savoureuses les unes que les autres. Et, bien sûr, 22 élèves très fiers d'eux-mêmes.

Remarque: En vue de préparer les enfants à la lecture en public de leurs oeuvres, Josée Daigle a abordé avec eux les principes élémentaires de l'élocution et fait suivre le tout d'une courte session d'enregistrement afin de déterminer les erreurs de prononciation les plus flagrantes.

★
Catégorie 01 (finaliste)
Enseignement du français au primaire

Titre:
Une exposition de livres
Auteur:
Line Deschênes, enseignante de 1ère primaire (Tél.: 819-538-1703)
Institution:
École Sainte-Marie (Commission scolaire de Grand-Mère)
Groupe cible:
Élèves de 1ère année
Durée:
Un mois et demi, à raison de huit classes de 45 minutes par semaine

Il n'est jamais trop tôt pour songer à entreprendre une carrière d'écrivain. Les élèves de Line Deschênes l'ont démontré en mettant sur pied une exposition de leurs propres travaux à la fin de l'année scolaire. D'une pierre deux coups : les enfants ont amélioré la qualité de leurs communications écrites et, de plus, la vente de leurs productions, de courts récits illustrés, a rapporté quelques sous aux élèves.

Avant d'en arriver là, l'enseignante a familiarisé les jeunes avec différents styles littéraires (conte, histoire, recherche, etc.) et les principes de bases de la publication. Puis, les élèves ont exécuté trois travaux — un sujet imposé, un sujet libre et une recherche — et collaboré à la rédaction d'un livre collectif.

Débrouillards, ils ont eux-mêmes mis sur pied l'exposition. On a composé des cartes de remerciement, fabriqué des panneaux pour recueillir les commentaires des visiteurs et des affiches pour annoncer l'événement. Parents, amis, élèves et journalistes des hebdomadaires locaux ont reçu une lettre d'invitation. Sur les lieux, les jeunes les ont accueillis et ont répondu à leurs questions. Une réussite : à la clôture de l'exposition, la caisse enregistrait un profit net de \$ 75.

Une mention spéciale

Quand le français trouve sa place dans les programmes d'éducation physique

Catégorie 03 (mention)
Enseignement d'une matière autre que le français au primaire

Titre:
Éducation physique et français écrit
Auteur:
Michel Lapierre, professeur d'éducation physique (Tél.: 819-538-0757)
Établissement:
École Dominique Savio (Commission scolaire de Grand-Mère)
Groupe cible:
Élèves de 6e année
Durée:
Deux semaines

Dans le cadre de cette activité, les élèves produisent un texte d'une page sur un thème imposé : les bienfaits de l'activité physique. On demande aux jeunes de surveiller leur orthographe, la qualité du français et d'utiliser, dans la mesure du possible, un vocabulaire adapté au sujet.

La correction est effectuée par le professeur d'éducation physique puis par l'instituteur ou l'institutrice qui le seconde dans sa démarche pédagogique. On invite égale-

ment l'élève à lire son travail à voix haute devant la classe, une fois que celui-ci est corrigé.

Remarque: À l'occasion, certains élèves se disent surpris d'avoir à effectuer un travail semblable dans le cadre de leurs cours d'éducation physique.

Cahier spécial
publié
en collaboration
avec
le ministère de
l'Éducation du Québec

Rédaction des textes:

Normand Grondin et
Michael Constantin

pour tous les agents d'éducation



CONSEIL
PÉDAGOGIQUE
INTERDISCIPLINAIRE
DU QUÉBEC

P

our une deuxième année consécutive, les agents d'éducation qui contribuent à améliorer la qualité du français à l'école sont invités à soumettre leur candidature dans le cadre d'un concours d'excellence d'envergure provinciale.

adressez-vous à la direction de votre établissement.

Pour être admis au concours, les candidats doivent retourner leur formulaire complété avant le 31 janvier 1989.

Le français

POUR
MOI
ÇA
COMPTÉ

Concours
1989

Avec la
collaboration de :

- L'Association des cadres scolaires du Québec
- L'Association des directeurs généraux des commissions scolaires
- L'Association des institutions d'enseignement secondaire
- L'Association québécoise des professeurs de français
- La Centrale d'enseignement du Québec
- La Commission des écoles catholiques de Montréal
- Le Conseil supérieur de l'Éducation
- La Fédération des comités de parents de la province de Québec
- La Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec
- La Fédération québécoise des directeurs d'école

Les meilleurs travaux seront primés dans le cadre d'une soirée de remise de prix et feront l'objet d'un recueil de textes qui sera diffusé dans tout le réseau scolaire du Québec.

Pour plus d'information, ou pour poser votre candidature,

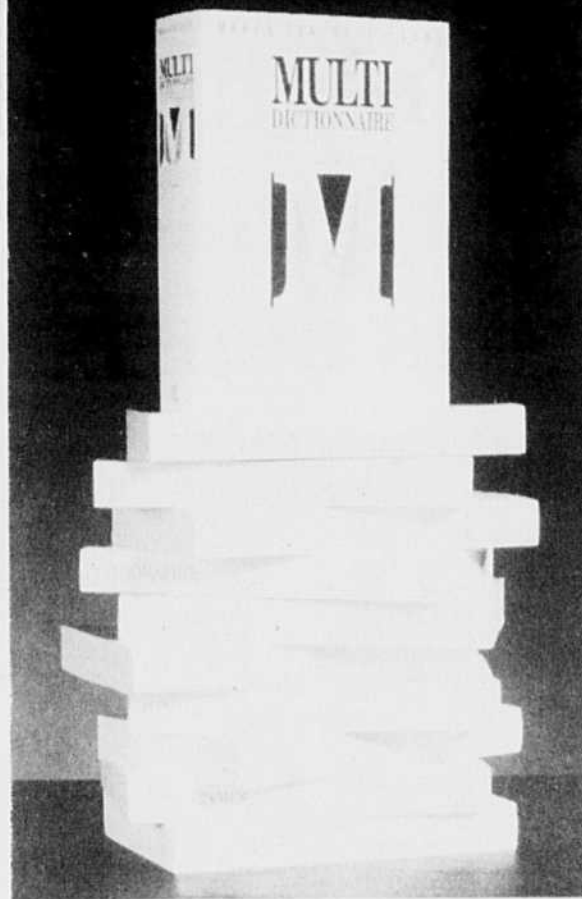
LE DEVOIR



Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

AUX ÉDITIONS QUÉBEC / AMÉRIQUE

Avec plus de
45 000 entrées et
200 tableaux,
le **Multidictionnaire**
des difficultés de
la langue française
est le plus complet qui
ait jamais été publié en
un seul volume.



Un ouvrage de référence
complet, accessible, actuel
qui répertorie et intègre
dans un seul ordre
alphabétique toutes les
difficultés linguistiques
des usagers du français,
au Québec et partout
dans le monde.

Multidictionnaire des difficultés de la langue française, dix dictionnaires en un!

1 DICTIONNAIRE ORTHOGRAPHIQUE

La nomenclature de plus de 45 000 mots répertorie les orthographes complexes, le pluriel des noms composés, les genres difficiles, les mots invariables, les graphies distinctes selon le sens des mots, les multiples pièges de l'écriture.

2 DICTIONNAIRE GRAMMATICAL

À l'entrée alphabétique du mot, sont traitées les nombreuses difficultés liées à l'accord des participes, des pronominaux, au choix des modes, à l'écriture des adjectifs numéraux,

aux nouveaux féminins des titres. Les notions fondamentales de la grammaire font l'objet de nombreux tableaux.

3 DICTIONNAIRE DE DISTINCTIONS SÉMANTIQUES

Les diverses acceptions du mot sont illustrées par des exemples et les locutions sont explicitées. Homonymes, paronymes, néologismes : les orthographes et les significations des mots dont la ressemblance peut être source de confusion sont mentionnées. Les impropriétés sont signalées et le lecteur est dirigé vers la forme correcte.

4 DICTIONNAIRE DES ANGLICISMES

Marqués d'un astérisque, les anglicismes renvoient aux emplois exacts. À l'entrée française, l'anglicisme à éviter est également cité. Les anglicismes utilisés exclusivement en France sont soulignés.

5 DICTIONNAIRE DES CANADIANISMES

Les mots d'origine canadienne qui désignent des réalités proprement régionales, les sens particuliers au français du Canada ou du Québec ainsi que les gentils québécois sont mentionnés.

6 DICTIONNAIRE TYPOGRAPHIQUE

Les difficultés typographiques sont commentées à l'ordre alphabétique des entrées ou dans de nombreux tableaux. Des précisions sont apportées sur l'emploi des majuscules et des minuscules, des caractères italiques, sur la division des mots, sur la ponctuation, sur la notation des nombres, des décimales...

7 DICTIONNAIRE DES CONJUGAISONS

Les formes irrégulières des verbes sont conjuguées directement à l'entrée alphabétique et

des remarques attirent l'attention sur les difficultés particulières de chaque verbe.

8 DICTIONNAIRE DE PRONONCIATION

Les mots difficiles à prononcer comportent leur transcription selon la notation de l'Association phonétique internationale (API) ainsi qu'une indication en toutes lettres.

9 DICTIONNAIRE D'ABRÉVIATIONS

Les abréviations, les acronymes, les symboles, les sigles sont traités dans l'ordre alphabétique

du mot abrégé et du mot au long. Des tableaux regroupent les abréviations courantes, les diplômes universitaires, les symboles des unités de mesure et des unités monétaires.

10 GUIDE DE CORRESPONDANCE

Des modèles de lettres, de formules usuelles, de documents administratifs, de raisons sociales, de curriculum vitæ, de bibliographie sont présentés sous forme de tableaux qui rassemblent les renseignements essentiels à la rédaction et à la correspondance.

DIFFUSION EXCLUSIVE: MODULO ÉDITEUR INC.

Veuillez m'expédier _____ exemplaire(s) du **Multidictionnaire des difficultés de la langue française** au prix de 39,95 \$, plus 4,00 \$ pour port et manutention. Vous trouverez ci-joint un chèque ou un mandat de _____ \$, à l'ordre de :



Modulo Éditeur Inc.
233, av. Dunbar, bureau 300
Mont-Royal (Canada) H3P 2H4

ou veuillez porter à mon compte: Visa _____ ou MC _____
Compte n° _____
Date d'expiration _____
Signature _____

Pour plus d'information, renseignez-vous auprès de nos délégués pédagogiques (514) 738-9818.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____
Téléphone _____

Finalistes

La poésie: une façon d'être, un état d'âme

Catégorie 02 (finaliste)
Enseignement du français au secondaire
 Titre:
La poésie: une façon d'être, un état d'âme
 Auteur:
Maryse Pallascio, enseignante de 4e secondaire (Tél.: 514-382-5930)
 Établissement:
Polyvalente Lucien-Pagé (Commission des écoles catholiques de Montréal)
 Groupe cible:
Élèves du 4e secondaire (milieu pluri-ethnique à plus de 50 %)
 Durée:
Une dizaine de classes de 70 minutes, soit environ trois semaines.

En mettant sur pied ce projet, Maryse Pallascio souhaitait que ses élèves « apprennent à découvrir, d'abord et avant tout, leur propre univers intérieur avant de vibrer à celui des autres ». Il fallait simplement un outil, un véhicule littéraire pour y parvenir. L'enseignante a choisi la poésie.

Dès le début de l'activité, pour mettre tous ses jeunes en train, elle initie des jeux déclencheurs : questionnement sur la

poésie et lecture de poèmes. On écoute aussi des bandes enregistrées sur lesquelles se trouvent les commentaires d'intervenants du milieu scolaire (enseignants, psychologue, directeur, etc.) qui expliquent leur vision de cette forme d'expression.

Puis, elle leur fait ouvrir la « grande porte de la poésie ». Se fiant à son instinct, l'élève est invité à créer son propre champ lexical, une série de mots-clés qui lui serviront à exprimer ses émotions sur papier. Il créera ensuite une première ébauche de texte qu'il polira avec l'aide de l'enseignante pour obtenir la version définitive.

Le projet terminé, un comité formé d'élèves et de l'enseignante a sélectionné les meilleurs textes en vue de la participation à un concours de poésie destiné aux élèves de leur niveau. Qui dit mieux : à eux seuls, ils ont remporté quatre des six prix décernés !

« Un jour je marcherai / Dans une rue sans nom / Et ne laisserai de moi, / Ni voie ou voix ? ni trace. / Qu'une brise m'emporte / Avec la poussière qui tue mes rêves / Dans une rue sans nom. »
 (Sylvia Lubertino, *Rue sans nom.*)

Revenir sans partir: un projet collectif d'écriture et de scénarisation

Catégorie 02 (finaliste)
Enseignement du français au secondaire
 Titre:
Revenir sans partir
 Auteur:
Danielle Larivière-Gagnon, enseignante de 2e secondaire (Tél.: 514-372-2925)
 Établissement:
École Présentation de Marie (Granby)
 Groupe cible:
Élèves du 2e secondaire (classe enrichie)
 Durée:
20 classes jumelées de 110 minutes

Difficile de canaliser l'énergie de 33 jeunes vers la réalisation d'un projet commun ? Danielle Larivière-Gagnon a mis toute sa classe au diapason en leur proposant de créer un grand roman d'aventure. Un projet où chacun a son mot à dire sur l'écriture, le scénario, la publication.

Les jeunes se sont d'abord entendus sur le choix d'un récit, la délimitation des principaux événements des sept chapitres prévus ainsi que sur les caractéristiques des personnages. Ensuite,

les élèves se sont regroupés en équipe de quatre ou de cinq, chacune d'elles étant responsable de la rédaction d'un chapitre. Une fois le plan sommaire du chapitre complété, les élèves ont rédigé une première version (il est à noter que tous les chapitres ont été composés simultanément). Une lecture à haute voix devant la classe a ensuite permis de relever les accrocs dans le texte et de rectifier le tout. La seconde version terminée, il ne restait plus qu'à trouver une conclusion au roman.

Les représentants de chacune des équipes se sont acquittés de cette tâche pendant que les autres élèves préparaient le lancement officiel du bouquin (invitations, texte de présentation, photocopies et publicité).

Remarque: Cette activité permet d'approfondir les règles de production d'un récit ainsi que plusieurs aspects du programme de français (structure des phrases, concordance des temps, ponctuation, dialogue, accord des participes passés, etc.).

Enseignement du français au secondaire

Créativ'idées: une façon originale d'appriivoiser les oeuvres littéraires



M. Jean-Guy Rajotte, président de l'Association des enseignants en imprimerie du Québec et Mme Anne-Arsenault, présidente de l'Association québécoise des professeurs de santé, remettent le trophée *Enseignement du français au secondaire* à Mme Anne-Marie Roy du couvent Notre-Dame-De-Toutes-Grâces de Lévis.

Catégorie 02 (1er prix)
Enseignement du français au secondaire
 Titre:
Créativ'idées
 Auteur:
Anne-Marie Roy, professeur de français (Tél.: 418-837-3563)
 Établissement:
Couvent Notre-Dame-De-Toutes-Grâces (Lévis)
 Groupe cible:
Élèves de 2e secondaire (filles)
 Durée:
28 classes de 50 minutes réparties sur deux mois et deux soirées de deux heures avec les parents

Les parents s'interrogent souvent sur la qualité de l'enseignement du français à l'école, remarque Anne-Marie Roy. Elle a donc proposé à ses élèves une façon dynamique d'approfondir leurs connaissances et leur créativité littéraires et de présenter leurs productions à l'occasion d'une soirée à laquelle ont été conviés leurs parents.

D'abord, les jeunes se regroupent en équipes de deux ou de trois, selon leurs intérêts. Anne-Marie Roy a proposé cinq thèmes : le roman d'aventure policière, le roman de science-fiction, la bande dessinée, la poésie et un texte de Félix Leclerc.

Les élèves intéressées par l'intrigue policière ont dû d'abord sélectionner un roman policier, le lire et finalement établir la structure d'un récit de ce genre. Elles ont ensuite dressé l'inventaire des 20 mots les plus caractéristiques du style litté-

raire et relevé les indices conduisant au dénouement de l'histoire. À partir de ces éléments, les élèves préparaient une affiche et un sketch de promotion du roman. L'assistance devait ensuite voter pour la meilleure présentation.

Celles qui ont préféré la science-fiction ont suivi sensiblement le même cheminement. Toutefois, elles devaient écrire leur propre roman, illustrer certains passages sur support en acétate et préparer un montage audiovisuel (images, texte, musique qui traduisaient l'atmosphère du roman).

Les groupes qui travaillaient sur la bande dessinée avaient aussi comme point de départ un récit de science-fiction. Toutefois, l'objectif de cet atelier était de mettre en mots et en images une histoire originale. Pour l'occasion, un spécialiste de la bande dessinée a été invité en classe.

Les jeunes de la section poésie ont amorcé le travail individuellement. Après avoir lu plusieurs textes, chaque élève devait composer un poème sur le modèle de celui qu'elle avait préféré. Par la suite, elle laissait libre cours à son imagination et écrivait quelques vers suivant la structure qui lui convenait le mieux. Regroupées en équipes en cinq, les élèves ont ensuite créé un décor commun et chacune a récité un texte d'un poète connu ainsi qu'un texte de son propre cru.

Le dernier groupe d'élèves a épluché un texte de Félix Leclerc,

Allegro, et recueilli de l'information sur l'auteur. Cette information a servi à produire une affiche et un jeu-questionnaire sur Félix Leclerc. Les élèves devaient en imaginer les règlements. La deuxième étape consistait à choisir un extrait de *Allegro* et à le jouer devant l'assistance.

Ces activités, comme le mentionne Anne-Marie Roy, avaient pour but d'amener les jeunes à faire une synthèse des cinq types de discours proposés et à leur faire vivre une situation de communication réelle : une soirée élèves-parents.

De plus, le projet Créativ'idées, réalisé durant les dernières semaines de l'année scolaire, a contribué à maintenir la motivation en classe des élèves. Habituellement, on remarque un désengagement des jeunes lorsque les vacances approchent. Quant aux parents, Anne-Marie Roy souligne que leur réaction a été « extrêmement positive ».

Puisque les élèves avaient le choix du thème à exploiter, elles ont donc mené à terme une activité dans un domaine où elles se sentaient à l'aise. À preuve, les élèves se sont non seulement engagées en classe, mais aussi à la maison. Soulignons que les échéances fixées par les enseignants ont été respectées.

Remarque: La diversité des ateliers a nécessité beaucoup de travail de la part de l'enseignante.

Pour améliorer la langue parlée Une parade de mode

Catégorie 06 (finaliste)
Enseignement d'une ou de
plusieurs matières au primaire
Titre:
Une parade de mode
Auteurs:
**Geneviève Lemay, enseignante,
de 1ère année (Tél.: 514-277-
6749) et Gisèle Roy, enseignante-
ressource en français, Opération
Renouveau (Tél.: 514-277-6749)**
Établissement:
**École Lambert-Closse
(Commission des écoles
catholiques de Montréal)**
Groupe cible:
**Élèves de 1ère année (milieu à
forte concentration d'allophones)**
Durée:
Un mois

Aujourd'hui, la mode fascine et séduit même les plus jeunes. Jouant sur cette corde sensible, les auteurs ont imaginé une activité originale — la mise sur pied d'un défilé de mode — qui exige de l'enfant un engagement complet, aussi bien de corps que d'esprit.

En guise de « période de réchauffement », les élèves sont initiés au vocabulaire propre au monde du vêtement. On leur suggère ensuite d'apporter de la maison de vieux costumes, accessoires ou bijoux de pacotille. L'enseignant ou l'enseignante forme des équipes de deux enfants qui jouent chacun leur tour les rôles de présentateur ou de présentatrice et de mannequin. Le premier doit utiliser les mots justes, parler fort et franc, et avoir un débit convenable. Le second met l'accent sur le geste. Pendant la description, il se déplace, tourne sur lui-même, pointe du doigt les pièces décrites par son camarade.

Pour couronner le tout, les enfants ont présenté le défilé devant l'ensemble des élèves de l'École Lambert-Closse à l'occasion de la fête de Noël. Un événement très couru, souligné-on.

Remarque: À l'occasion, certains enfants ont besoin d'un coup de pouce pour vaincre leur timidité.

Enseignement d'une ou de plusieurs matières au primaire

Mille et une façons de promouvoir le roman

Catégorie 06 (1er prix)
Enseignement d'une ou de plusieurs
matières au primaire
Titre:
Promouvoir le roman
Auteurs:
**Nicole Doucet, enseignante de 5e
primaire (Tél. 514-462-3844) et
Marie-Reine Marcoux, enseignante
de 6e primaire (Tél.: 514-678-0670)**
Établissement:
**Écoles Aux-Mille-Fleurs et Le
Jardin-Bienvenue (Commission
scolaire Taillon)**
Groupe cible:
Élèves de 5e et de 6e années
Durée:
Huit classes de français

Les jeunes lisent peu et surtout pas ce que leur proposent les adultes ? Modifions les rôles, suggérons les auteurs de cette activité, et laissons aux élèves le soin de convaincre leurs camarades de classe des vertus de la lecture.

Pour y parvenir, l'enfant est invité à effectuer, en quelque sorte, le travail de l'agent de promotion littéraire, dont l'une des tâches consiste à mousser la publicité de son produit pour attirer l'attention de ses éventuels lecteurs. Il utilisera donc l'écriture pour mettre en valeur son produit — en l'occurrence un roman qu'il se sera procuré à la bibliothèque de l'école — puis celui des arts plastiques pour réaliser l'affiche qui l'accompagnera. L'objectif : sous le couvert d'une production écrite, développer le goût de lire au second cycle du primaire. Mais aussi inciter l'écopier à polir son écriture en choisissant judicieusement ses idées et en les formulant clairement à l'aide d'un vocabulaire précis.

D'emblée, l'enseignant ou l'enseignante est appelé à déterminer les règles du jeu, soit le temps alloué à la lecture (une semaine), la date de remise du produit fini et la constitution ou non d'une équipe de travail (au plus deux personnes). Ensuite, l'élève se plonge le nez dans son bouquin tout en relevant dans le texte certains indices qui lui permettront de résumer l'intrigue. Ce bagage d'information lui permet de réaliser la fiche du roman, qui sera sa jaquette de promotion. On trouve sur cette fiche une présentation sommaire du héros, un trait de son caractère, une situation qui tient lieu d'intrigue et, finalement, une énigme que seule la lecture du roman permet de résoudre.

Une fois cette première étape



Photo Jean-François Leblanc

Mmes Marie-Reine Marcoux et Nicole Doucet (dans l'ordre habituel), enseignantes à la Commission scolaire Taillon, viennent recevoir leur trophée.

franchie, l'élève soumet son texte à la classe. Il le lit d'abord à haute voix, puis on le critique en tenant compte des objectifs de l'activité (tous les jeunes ont en main une photocopie du texte). Par la suite, les travaux sont revus et corrigés collectivement, ce qui permet d'a-

border certains aspects du programme pédagogique comme, notamment, les terminaisons de verbes à la troisième personne du singulier et du pluriel, la vérification des homophones, la formulation des questions et l'orthographe d'usage.

La dernière période de l'activité est consacrée à la fabrication de l'affiche. On demande à l'élève de réaliser un dessin représentatif de l'esprit du roman et d'y inscrire les références bibliographiques de ce dernier. La jaquette et l'affiche sont ensuite collées sur le présentoir, une simple boîte de détergent de six litres qu'on aura préalablement découpée de façon à ce que le fond tienne lieu de pochette pour le livre. Le tout est exposé bien en vue à la bibliothèque de l'école, ce qui permet ainsi aux élèves de juger des travaux de leurs camarades et les incite à consulter les ouvrages. Les auteurs du projet soulignent d'ailleurs que les enfants apprécient beaucoup de se savoir lus par un grand nombre de personnes.

Dans le prolongement de cette activité, l'enseignant ou l'enseignante peut aussi s'inspirer des textes produits pour développer d'autres connaissances, initier des jeux de vocabulaire et intégrer, lorsque cela est possible, la réalisation de l'affiche dans un cours d'arts plastiques. S'ils le désirent, les enfants pourront poursuivre la promotion sur une plus longue période.

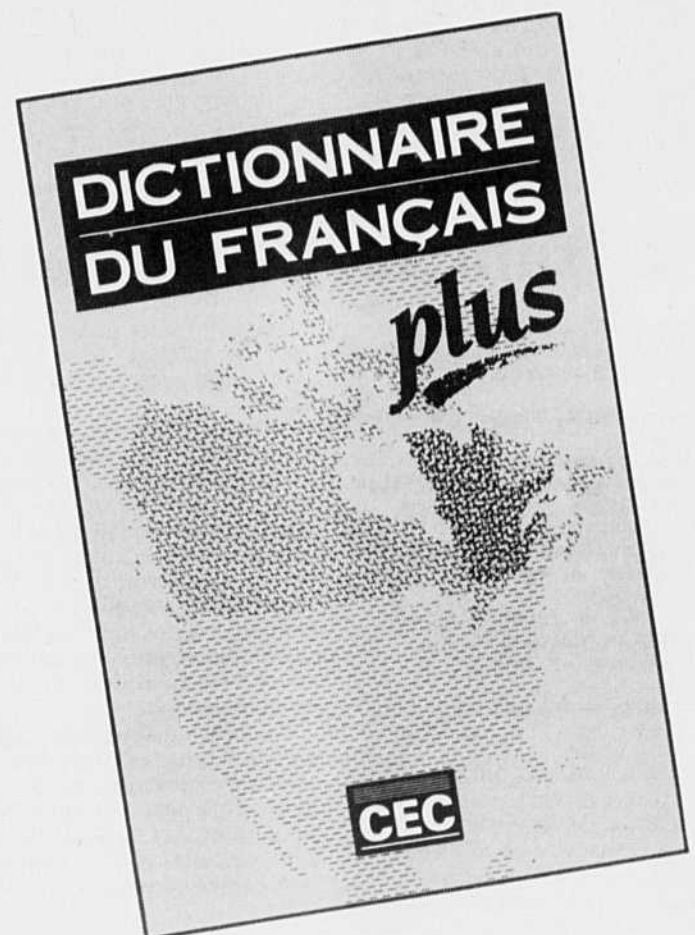
Nicole Doucet et Marie-Reine Marcoux, les auteurs du projet, s'estiment pleinement satisfaites : « Les élèves ont gardé leur enthousiasme jusqu'à la fin et l'impact de cette promotion a dépassé nos espérances. Jamais autant de romans ne se sont lus... »

Remarque: L'activité peut être organisée dans n'importe quelle classe du second cycle. Les travaux ne devraient pas être exposés en permanence à la bibliothèque afin d'éviter que les enfants ne se lassent de les voir.

Un plus pour le français:

LE PREMIER DICTIONNAIRE
MODERNE QUI REFLÈTE LA
RÉALITÉ QUÉBÉCOISE ET
CANADIENNE

- 62 000 articles dont plus de 4 000 mots, sens et emplois proprement canadiens
- plus de 1 000 développements encyclopédiques dont plus de 200 se rapportent à notre contexte
- des citations de plus de 100 auteurs d'ici
- une importance particulière accordée au vocabulaire scientifique et technique, ainsi qu'aux disciplines de pointe



publié par le
Centre Éducatif et Culturel inc.
8101, boul. Métropolitain,
Montréal, H1J 1J9

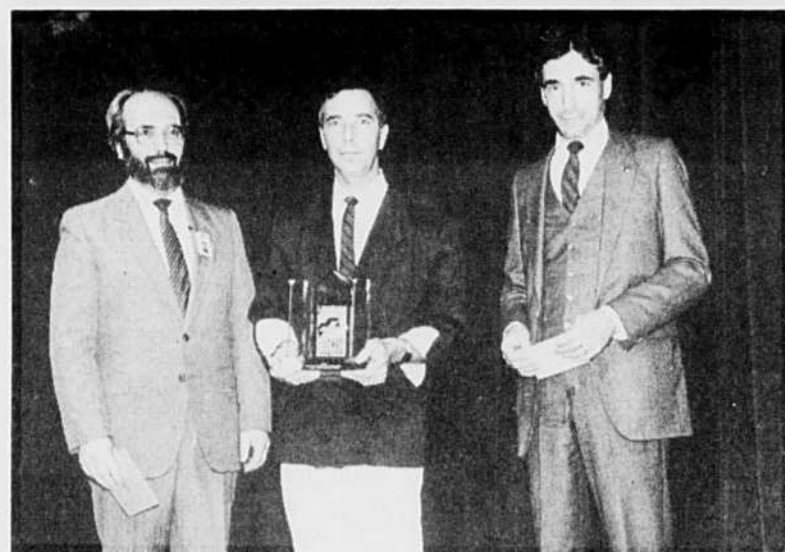
Maintenant en librairie!

CNTC

Couvent Notre-Dame-
de-Toutes-Grâces
51 Déziel, Lévis, Qc. G6V 3T7
Tél.: (418) 833-7691

“ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS AU SECONDAIRE”

MADAME ANNE-MARIE ROY, enseignante en 2e secondaire au Couvent Notre-Dame-de-Toutes-Grâces de Lévis, s'est mérité un **PREMIER PRIX** pour son projet “**CRÉATIV'IDÉES**”, catégorie “projet individuel”.



M. André Prince, enseignant à l'école du Rocher de la Commission scolaire régionale de la Mauricie, reçoit son trophée de MM. Pierre Lucier, président du Conseil supérieur de l'Éducation (à gauche), et Michel Pallascio, président de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Une approche pluridisciplinaire

Catégorie 07 (1er prix)
Enseignement d'une ou de plusieurs matières au secondaire en formation générale ou professionnelle, ou les deux.
Titre:
Je lis à tout prix!
Auteur:
André Prince, chef de groupe en français et enseignant (Tél.: 819-538-1781)
Établissement:
Polyvalente du Rocher (Commission scolaire régionale de la Mauricie)
Groupe cible:
Tous les élèves du secondaire
Durée:
Toute l'année scolaire

n'oublient leur livre, les enseignants de chaque département ont accordé, à tour de rôle, des périodes de dix à 15 minutes de lecture. Il devient ainsi facile de vérifier si les élèves ont leur bouquin en leur possession. Selon André Prince, cette forme de vérification a constitué la clé du succès du projet. Les résultats ont été probants. En comparaison avec l'année précédente, l'achalandage à la bibliothèque a doublé.

Toutefois, la réussite d'un tel projet exige un suivi et des interventions continuelles. Ces interventions, pour être efficaces, doivent souvent s'inscrire dans le cadre même d'un cours. Ainsi, un professeur de géographie demandera aux élèves de situer l'action du roman qu'ils lisent. À l'intérieur d'un cours de formation personnelle et sociale, l'enseignant s'informera des valeurs contenues dans le récit. La lecture déborde ainsi le cadre de la classe de français et amène les élèves à explorer diverses facettes de l'univers littéraire.

Par contre, ce sont les professeurs de français qui exploitent le plus cet univers. Ils demandent aux élèves de décrire les personnages principaux en faisant ressortir leurs particularités physiques et leurs traits de caractère. Les élèves signalent aussi les passages qu'ils ont préférés ou expliquent certaines règles de grammaire.

Puisque tout le matériel est déjà disponible, le projet *Je lis à tout prix* n'exige aucun financement. Par contre, il demande la collaboration de tout le personnel enseignant et, comme le souligne André Prince, le suivi doit être constant, et ce, autant auprès des élèves que des enseignants.

« Lentement, chaque enseignant sera sensibilisé et décidera de faire un peu plus, ce qui n'est pas facile, compte tenu de la lourdeur de la tâche actuelle. Quant aux élèves, certains ont toujours le nez dans leur livre alors que d'autres ont besoin d'un suivi quotidien et d'incitations perpétuelles ».

À la Polyvalente du Rocher, on entend bien poursuivre avec plus d'ardeur l'année prochaine. Pour obtenir de meilleurs résultats et amener les jeunes à acquérir le goût de lire, on cherchera à faire participer le Conseil des élèves. On pense aussi à instaurer, de façon permanente, le concours de *Lecteur du mois*.

André Prince s'est donné pour défi de faire prendre aux élèves du secondaire l'habitude de lire. Son projet, *Je lis à tout prix!*, simple d'application, relève néanmoins du tour de force : chaque élève doit continuellement transporter dans son sac un livre qu'il lira durant ses moments libres, lorsqu'il aura fini un exercice ou un examen par exemple.

Pour ce faire, tout le personnel de l'école a mis la main à la pâte. D'abord, pour éviter que les élèves

matrice, les méthodes traditionnelles de correction sans qu'on y retrouve toutefois leur côté punitif.

Ainsi, chaque fois qu'un élève remet un travail écrit, les fautes présentes dans le texte sont signalées à l'aide d'un symbole identifiant les quatre catégories de fautes les plus fréquentes (d'orthographe, d'homophonies de grammaire, de conjugaison). L'élève est ensuite tenu d'utiliser sa propre fiche d'autocorrection, de revoir les fautes qui lui sont indiquées, d'expliquer ses erreurs et finalement, de corriger sa copie. Grâce aux statistiques qu'il compile, l'élève peut aussi constater le type de fautes qu'il a commises et à quelle fréquence.

L'utilisation généralisée de la grille s'est avérée un excellent moyen d'enrayer la prolifération de fautes d'orthographe. De plus, elle favorise le retour des élèves sur les pratiques d'écriture apprises en classe de français.

Une grille orthographique

Catégorie 07 (finaliste)
Enseignement d'une ou de plusieurs matières au secondaire en formation générale ou professionnelle, ou les deux.
Titre:
Grille orthographique pour l'autocorrection
Auteur:
Marie-Thérèse Gélinas, enseignante de 2e secondaire (Tél.: 819-539-5493) et chef de secteur français (coordonnatrice du projet)
Établissement:
Séminaire Sainte-Marie (Shawinigan)
Groupe cible:
Tous les élèves du secondaire
Durée:
Toute l'année scolaire

La grille orthographique d'autocorrection est un outil pédagogique mis au point par deux enseignants du Séminaire Sainte-Marie, Jean Paquin et Lise Barabé, et utilisé par l'ensemble du personnel enseignant de l'établissement. Son fonctionnement est simple, efficace et rappelle, de l'avis de la coordon-

Avec l'informatique

Catégorie 07 (finaliste)
Enseignement d'une ou de plusieurs matières au secondaire en formation générale ou professionnelle, ou les deux.
Titre:
L'informatique en classe de français
Auteur:
Violaine Doyle, conseillère pédagogique en français (Tél.: 418-766-7171)
Établissement:
Centre éducatif L'Abri (Commission scolaire de Port-Carlier)
Groupe cible:
Élèves doués de première et de deuxième secondaire, élèves en cheminement particulier, élèves de 5e secondaire, classe ordinaire
Durée:
Toute l'année scolaire

Les élèves manifestent habituellement peu d'intérêt pour l'écriture et révisent rarement la première version de leurs textes. Pour améliorer la qualité du français écrit de ses élèves, Violaine Doyle a choisi d'accorder une période de 50 minutes tous les six jours sur des micro-ordinateurs de traitement de textes.

Seules les rédactions correctement écrites peuvent être imprimées. Puisque les jeunes ont hâte d'obtenir un produit fini, ils sont poussés à retravailler leurs compositions. Selon Violaine Doyle, l'informatique s'est avérée un facteur de motivation et un excellent moyen pour amener les jeunes à porter attention à leur syntaxe et à leur grammaire.

Les élèves de cinquième secondaire, quant à eux, présentent de graves lacunes en matière de grammaire. Tous les six jours, ils consacrent donc deux classes à la correction des textes qui leurs sont proposés par un logiciel de grammaire interactif. Les connaissances acquises sont ensuite mises à profit dans la rédaction d'un texte original.



Les élèves de l'Atelier de théâtre Beauharnois, de la Commission scolaire des Moissons, dans un extrait de *La Cantatrice chauve*, présenté dans le cadre de la soirée de remise des prix.

À l'intérieur des activités parascolaires

Un amour de langue

Catégorie 08 (premier prix)
Activités parascolaires au primaire ou au secondaire
Titre:
Un amour de langue
Auteur:
June Lemire, responsable du dossier sur l'amélioration du français parlé, membre du comité d'école (Tél.: 514-659-8931)
Établissement:
École Les Moussaillons (Commission scolaire du Goéland)
Groupe cible:
Tous les élèves du primaire
Durée:
Tous les mois



Mme June Lemire, membre du comité de l'école Les Moussaillons de la Commission scolaire du Goéland, reçoit son prix des mains de MM. Jacques Bertrand de l'Association des institutions d'enseignement secondaire et Henri Gervais, président de la Fédération des comités de parents de la province de Québec.

« Veux-tu t'assir avec moé ? » « Où qu'à lé ton amie ? » « Y jou sent. » C'est en préchant par le mauvais exemple qu'Arthur, la mascotte de l'École Les Moussaillons, apprend aux enfants à bien parler le « français ».

Le lundi matin, des affiches installées dans des endroits stratégiques (cafétéria, gymnase, centre de documentation et entrée des élé-

ves) montrent un Arthur mécontent, au langage pour le moins déficient. Les enfants sont invités à parler entre eux des fautes d'Arthur et à les corriger. Puis, le mercredi, les expressions correctes sont affichées sur un Arthur content.

Les bulles dans lesquelles sont inscrites les bonnes et les mauvaises expressions sont changées chaque semaine. Pour s'assurer de l'impact d'Arthur, les mauvaises expressions ont simplement été calquées sur le discours des enfants à la cafétéria. Difficile de ne pas tomber dans le mille.

Arthur n'est qu'un des acteurs du projet *Un amour de langue*. Six élèves (un par classe du primaire choisi par ses camarades avec l'aide des enseignants) ont présenté une pièce de théâtre devant l'école. Les jeunes comédiens avaient un mois pour apprendre leur rôle et le grand jour arrivé, ils se sont costumés devant l'auditoire pour ensuite interpréter leur rôle avec le soutien d'un comédien-animateur professionnel. Durant l'événement, une période a été réservée pour expliquer aux jeunes spectateurs comment on met sur pied une pièce de théâtre.

Le projet *Un amour de langue* comporte aussi deux autres volets visant à faire participer directement les jeunes. Au moyen du journal de l'école, qui paraît trois fois l'an, on lance un « super-concours ». Arthur présente une automobile et une bicyclette avec des flèches correspondant à leurs diverses parties. Les enfants doivent trouver le terme français qui correspond à chacune des parties pointées.

« L'expérience nous démontre que les enfants font beaucoup de recherches », souligne June Lemire. Certains enseignants incitent les élèves à participer durant les heures de classe. Parfois, les enfants remplissent les bulletins à la maison avec l'aide d'un membre de la famille. Cela permet d'atteindre un des objectifs du projet, c'est-à-dire celui de sensibiliser le milieu familial. Une fois les bulletins de participation corrigés, ils sont retournés à l'élève. Ensuite, un tirage au sort permet l'attribution d'un prix par classe.

L'autre volet du projet *Un amour de langue* consiste simplement à encourager les jeunes à écrire de petits poèmes qui meublent le coin de poésie du journal de l'école.

Pour June Lemire, le projet a contribué à aider les élèves à mieux maîtriser le français parlé, ce qui se répercute directement sur l'écrit. De plus, les enseignants et des surveillantes de la cafétéria n'ont pas hésité à participer au projet.

Le point fort du projet, c'est l'animation créée par la mascotte Arthur. Tous les lundis, il attire la curiosité des enfants, nourrissait leurs conversations et les amenait à s'interroger sur les bonnes et les mauvaises expressions jusqu'au mercredi, où il leur donnait la solution à ces « énigmes ».



Johanne Boisvert a récité son monologue, *Le français: pour moi, ça compte!*, au cours de la soirée Méritas du 14 mai dernier à Montréal.

Finaliste Une semaine du français

Catégorie 08 (finaliste)
Activités parascolaires au primaire ou au secondaire
Titre:
Semaine du français
Auteur:
Équipe du comité de français (1) (Tél.: 819-663-9241)
Établissement:
Polyvalente Nicolas-Gatineau (Commission scolaire des Draveurs)
Groupe cible:
Tous les élèves du secondaire et le personnel de l'école
Durée:
Une semaine

Durant une semaine, les élèves de la Polyvalente Nicolas-Gatineau ont pris un véritable bain de français. Sous le thème *C'est une langue belle*, les activités se sont multipliées : conférences, discussions, improvisations, spectacles, ateliers d'écriture, joutes oratoires. En prenant cette initiative, l'équipe désirait surtout « revaloriser l'utilisation du riche vocabulaire français et développer chez nous le goût des beaux mots, des termes justes et le plaisir de parler une belle langue ».

Les élèves ont très bien répondu à l'appel. Les débats, l'atelier d'animation poétique ou d'improvisation s'attirant particulièrement les faveurs du public scolaire. Sans omettre la réalisation de la « courtépisode collective », une grande mosaïque de pensées, d'expressions et de citations relatives à la langue française.

Il faut dire que les instigateurs du projet n'avaient rien laissé au hasard. On avait même préparé un dossier pour sensibiliser le personnel de l'école à la nécessité de réaliser cette activité.

(1) Rose-Marie Pierre-Jean-Baptiste, coordonnatrice, Renée Mercier, Claire Boulin, Gilles Quevillon et Roger Pereira, enseignants, Laurence Lavioie-Atkins, directrice-adjointe.

Remarque: Un budget de \$ 1 000 accordé par la direction de l'école a permis d'offrir quelques dizaines de livres en prix aux participants. Le poste de télévision local a couvert la majorité des événements importants de la Semaine du français.

Le français par les arts

Catégorie 06 (finaliste)
Enseignement d'une ou de plusieurs matières au primaire
Titre:
Amélioration du français par les arts
Auteur:
Hélène Rousseau, personne-ressource en arts plastiques (Tél.: 514-527-3689)
Établissement:
École Baril (Commission des écoles catholiques de Montréal)
Groupe cible:
Élèves de 4e, 5e et 6e années (enfants en milieu socio-économiquement faible)
Durée:
Une demi-journée tous les 15 jours

Dans le cadre de cette activité, les artistes en herbe sont invités à franchir le pont entre l'art et l'écriture, à convertir une idée en un objet bien concret. Pour ce faire, l'enseignant ou l'enseignante doit d'abord choisir un thème en fonction du programme, des intérêts personnels et du vécu de l'enfant (animaux, véhicules, contes, personnages mythologiques ou autres, etc.). Puis, il ou elle propose à ses

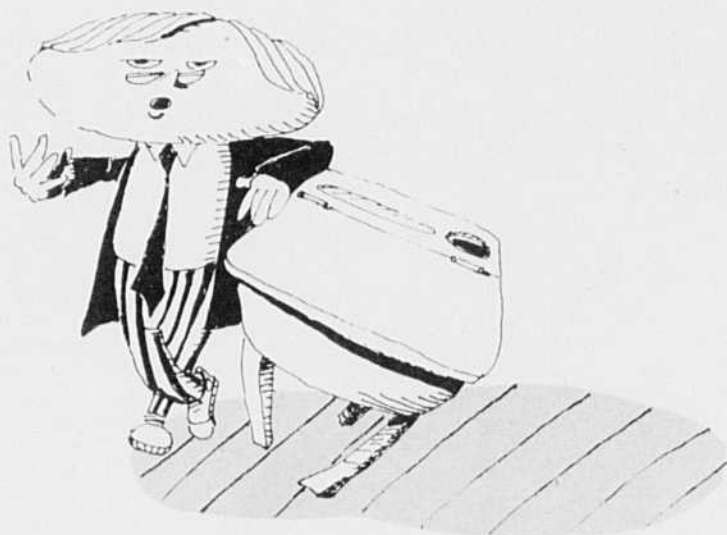
élèves une série de textes qui seront travaillés en classe. Un enfant peut aussi proposer lui-même un texte.

La démarche suivante consiste à réaliser une « oeuvre d'art » à partir de ce matériel. Une démarche relativement complexe pour le jeune puisqu'elle fait appel à la fois à la mémoire, au sens de l'observation et à l'imagination. Finalement, il est suggéré d'exposer les travaux sur les murs de l'école et d'inciter les élèves à échanger leurs commentaires aux principaux intéressés.

Lancé il y a maintenant sept ans à l'école Baril, ce projet exige une coordination étroite entre l'enseignant et la personne-ressource en arts. Il est aussi préférable d'obtenir la collaboration de la direction et des conseillers pédagogiques.

Remarque: Certains enfants ont passablement de difficultés à se détacher des images et des idées stéréotypées.

*“Au début,
 quand mon professeur m'a parlé
 du petit devoir, j'ai d'abord rigolé.
 Mais quand j'ai saisi la puissance des
 objectifs de communication pédagogique...
 là, je l'ai pris au sérieux!”*



LE PETIT DEVOIR

LE C A H I E R D E S 6-12

“Mon professeur avait (encore) raison... Enfin je peux disposer d'un cahier éducatif à ma mesure. En y réalisant les multiples jeux et exercices de ce cahier, qui je l'admet, m'a bien amusé, j'ai vite compris qu'ils me permettraient de raffiner mon jugement et de développer ma créativité. Croyez-moi, ce PETIT DEVOIR c'est du sérieux; tout son contenu correspond aux normes du ministère de l'éducation quant au français, mathématiques, aux arts plastiques et aux sciences. Mon professeur avait raison. Le PETIT DEVOIR ira loin... comme moi!”

Les enseignants désirant abonner leurs étudiants peuvent le faire en complétant le coupon ci-contre ou en communiquant au 1-514-844-3361. Vous bénéficierez ainsi d'un **escompte de 25%** sur le prix

en kiosque et recevrez directement à l'école, chaque mercredi, vos exemplaires du **PETIT DEVOIR** (minimum 10 copies) avant 7h30. Le **PETIT DEVOIR**, une idée qui ira loin...

COUPON RÉPONSE

Faites parvenir ce coupon-réponse à:
 LE DEVOIR, 211 rue du St-Sacrement,
 Montréal, Québec H2Y 1X1

OUI, Je désire recevoir exemplaires du PETIT DEVOIR par semaine, au coût de 0.40\$ copie/semaine. Je pourrai modifier les quantités demandées sur simple appel téléphonique de ma part.

nom _____
 école _____
 adresse _____
 ville _____
 code postal _____ tél. _____

Le petit Devoir à compter du 14 septembre, dans l'édition du mercredi du Devoir.

Écrire son français avec coeur et fierté

Finaliste Pour le plaisir

Catégorie 08 (finaliste)
Activités parascolaires au primaire ou au secondaire
 Titre:
Pour le plaisir d'écrire
 Auteur:
Léo Guilbert, enseignant de 4e primaire (Tél.: 819-374-6951)
 Établissement:
École du Bois-Joli (Commission scolaire de Chavigny)
 Groupe cible:
Élèves du 4e et 5e primaire (l'auteur a sélectionné sept enfants ayant des aptitudes pour l'écriture)
 Durée:
Soixante minutes par semaine pendant huit semaines

Les sept élèves de Léo Guilbert ont vécu cette activité comme un grand jeu. Un jeu où, comme le souligne l'auteur, « le plaisir de griffonner, de calligraphier, de s'amuser avec les mots » était à l'honneur.

Pour exploiter le potentiel créatif des enfants, l'enseignant a adopté une formule de travail particulière. Les huit séances d'écriture se sont déroulées à l'extérieur des salles de classe, dans un milieu plus propice à stimuler l'imagination des participantes. Chacunes de ces séances se déroulaient en trois temps : observation de l'environnement et exercices de « réchauffement », réalisation d'un écrit, lecture à haute voix du texte produit. Un exemple : au printemps, les enfants ont passé une heure assis sur le trottoir, papier et crayon en main, à rédiger un poème. Plus tard, elles ont aussi joué aux apprenties journalistes à l'occasion d'une visite à l'Institut de police de Nicolet.

De semaine en semaine, les jeunes filles ont donc exploré une gamme de styles littéraires. Mais surtout, elles se sont aperçues qu'écrire n'était pas qu'une activité strictement scolaire mais aussi un plaisir qu'elles pouvaient s'offrir et partager avec leurs amis. Un premier pas dans la bonne direction, constate Léo Guilbert.

Remarque: L'enseignant a beaucoup insisté sur la présentation des textes afin que le cahier soit attrayant et les textes agréables à lire.

Catégorie 09 (1er prix)
Activités au niveau d'une école
 Titre:
Mon français, je l'écris avec coeur, et j'en suis fier(e)
 Auteurs:
Diane Aubin et Hélène Dumouchel, enseignantes de 5e primaire, Fleurette Sabourin, directrice (Tél.: 514-373-7897)
 Établissement:
École Frédéric-Girard (Commission scolaire de Valleyfield)
 Groupe cible:
Enfants de l'éducation préscolaire et élèves du primaire
 Durée:
Six mois

Aux grands maux les grands remèdes : en 1986, à l'occasion de la Saint-Valentin, l'école Frédéric-Girard lance sa campagne *Mon français, je l'écris avec coeur*. Une opération d'envergure qui regroupe tout le personnel de l'école et qui monopolisera beaucoup d'énergie dans les mois qui vont suivre. La stratégie ? « Si les campagnes publicitaires pour le lait ou le port de la ceinture de sécurité ont suscité l'intérêt des enfants, alors nous privilégierons cette approche pour sensibiliser les élèves de l'école à la nécessité de porter une attention constante à l'orthographe dans l'ensemble des matières », soulignent les auteurs du projet.

Durant toute la campagne, « le rouge est à l'honneur et l'amour du français est contagieux ». Aussi, le 13 février, les enseignants circulent avec un macaron explicite : « l'orthographe de 400 élèves, ça compte pour nous ». On distribue dans chaque classe une trentaine d'autres macarons où sont inscrits autant de slogans différents : « En français, l'efficacité passe par la grammaire », « Y en aura pas de faute », « Nous, notre français, on prend ça



Photo Jean-François Leblanc

Les lauréates, Mme Fleurette Sabourin, directrice, et Mmes Hélène Dumouchel et Diane Aubin, enseignantes à l'école Frédéric-Girard de la Commission scolaire de Valleyfield, enroulent le ministre de l'Éducation, M. Claude Ryan.

au sérieux ». On ne néglige rien. Un concours est organisé et des élèves gagnent des prix pour avoir remis des copies sans faute. Ces derniers peuvent aussi envoyer des messages d'amour qui ne se rendront à leur destinataire que s'ils sont rédigés correctement.

Les résultats ne se font pas attendre. En 86-87, à la suite des épreuves de synthèses de la commission scolaire, neuf classes sur 11 se classent au-dessus de la moyenne. Dans l'ensemble, les enseignants notent que plusieurs fautes d'orthographe courantes ont

disparu et que les jeunes ont assimilé certaines règles de grammaire complexes.

On décide donc de récidiver l'année suivante. Cette fois-ci, l'école veut donner plus d'ampleur au projet et associer la notion de fierté à celle de l'effort. Toutes les activités seront organisées autour du thème des jeux olympiques. « Le travail de l'enfant qui veut bien orthographier, soulignent les auteurs, n'est-il pas comparable à l'entraînement continu de l'athlète qui désire se présenter à une compétition olympique ? »

La cérémonie d'ouverture a lieu le 1er décembre. Le personnel, les élèves et 150 parents y assistent. Sur le modèle des manifestations olympiques, on procède à la levée du drapeau de la campagne et au serment des participants (un élève par classe) et des enseignants. Le tout suivi d'un spectacle.

Au cours des semaines suivantes, les enfants sont invités à participer à un concours d'art oratoire et à composer une chanson. Chaque mois, il y a remise de rubans pour les élèves qui ont consacré le plus d'efforts pour améliorer leur français. Sur les murs de l'école, on a placardé des affiches reprenant à leur façon des slogans publicitaires populaires : « La grammaire, n'écrivez pas sans elle », « Bien écrire son français, ça ne change pas le monde, mais... ».

Satisfaite de la tournure des événements, la direction de l'École Frédéric-Girard a décidé de poursuivre le projet pendant encore quatre ans. Selon les responsables, cette démarche devrait permettre d'évaluer les effets à long terme de la campagne. « Nous pensons qu'il est important d'avoir des exigences communes pour toute l'école et d'amener nos élèves à voir grand en continuant de leur inculquer la fierté de bien écrire. Nous avons aussi de plus grandes chances d'observer des résultats concrets puisque les enfants sont sensibilisés très jeunes à ce problème. »

Tout au long de la campagne, ces derniers ont manifesté beaucoup d'enthousiasme. Ainsi, sur la bannière d'un des groupes participant au défilé d'ouverture, on pouvait lire ce qui suit : « Ce n'est pas parce qu'on est petit qu'on ne peut pas écrire comme des grands ».

Remarque: Le projet a occasionné des dépenses de quelques milliers de dollars qui ont, en partie, été défrayées par des commerçants de la région. La campagne a exigé une grande disponibilité (rencontres préparatoires, contacts avec les enseignants et les parents, etc.).

Cahier spécial
 publié
 en collaboration
 avec
 le ministère de
 l'Éducation du Québec

Rédaction des textes:

Normand Grondin et
 Michael Constantin

Commission scolaire du Goéland



Le français pour nous ça compte

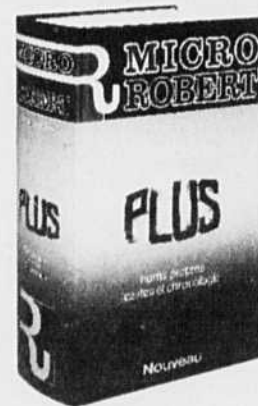
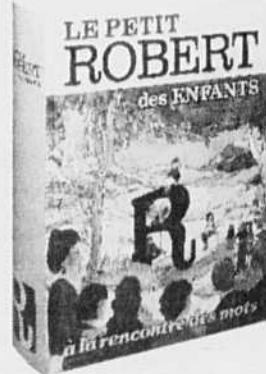
1^{er}
 PRIX

activités parascolaires

École Les Moussaillons

Responsable: June Lemire, comité d'école

DES OUTILS



DES AMIS

DICOROBERT
 DÉPOSITAIRE/AUTHORIZED AGENT
 DICTIONNAIRES LE ROBERT

Deux initiatives inscrites en finale

Bibliothèque, enfants et poésie

Catégorie 09 (finaliste)
 Activités au niveau d'une école
 Titre:
La bibliothèque chez nous : ça se lit comme ça
 Auteur:
Rollande Parenteau, directrice d'école, coordonnatrice (Tél.: 514-347-1327) des activités
 Établissement:
École Chabanel (Commission scolaire d'Iberville)
 Groupe cible:
Élèves de l'éducation préscolaire et du premier cycle du primaire
 Durée:
Toute l'année

Faire respirer la bibliothèque de l'école et la rendre plus accueillante pour les élèves. Voilà le projet de Rollande Parenteau, *La bibliothèque chez nous, ça se lit comme ça*. Un des moyens pour y parvenir : la décorer de chauve-souris et de sorcières à l'Halloween, ou encore de lutins pour Noël. En fait, lui faire suivre le rythme des saisons.

Depuis septembre 1986, on organise à la bibliothèque une activité par mois. Tantôt, un thème précis est proposé à une classe et les élèves doivent retirer des rayons chaque livre lié à ce thème. Ou encore, un élève de première année et un autre de troisième sont jumelés. Le plus vieux lit un livre choisi par l'élève de première année et lui apprend de nouveaux mots ou de nouvelles expressions. Par-

fois, un groupe se charge de faire connaître une collection de livres au reste de l'école par des textes, des présentations de classe en classe ou par la fabrication d'affiches.

Et la liste des activités s'allonge. Pourtant, pour Rollande Parenteau, ces démarches visant à implanter des habitudes de lecture chez ses élèves ne sont qu'une amorce, même si les résultats de l'expérience sont déjà tangibles.

« Après chaque animation, nous sentons un intérêt plus soutenu. Des livres qui ne sortaient pas sont maintenant en circulation. Les élèves attendent certains bouquins avec impatience ». D'ailleurs, les périodes de lecture en bibliothèque sont accueillies avec enthousiasme par les enfants. Qui a dit qu'une bibliothèque doit être ennuyante ?

★
 Catégorie 09 (finaliste)
 Activités au niveau d'une école
 Titre:
Ces poètes que sont nos enfants
 Auteur:
Fernand Duval, directeur d'école (Tél.: 514-222-2765)
 Établissement:
École Louis-Joseph-Martel (Commission scolaire Des Cascades-l'Achigan)
 Groupe cible:
Tous les élèves de l'éducation préscolaire et du primaire
 Durée:
Toute l'année

Les états d'âme des élèves demeurent souvent inexplorés en milieu scolaire. Afin d'amener les enfants à s'exprimer, Fernand Duval a conçu un projet et a choisi, pour le réaliser, une voie de création privilégiée : la poésie. Tous les enseignants de l'École I.T. Martel ont participé au projet et les élèves ont pu profiter d'au moins une période de 40 minutes par semaine pour laisser libre cours à leur créativité.

Après une introduction à la poésie, les enfants ont écrit leurs propres textes. Selon Fernand Duval, les résultats se sont avérés plus que satisfaisants. Devant la richesse de ces poèmes, on a proposé aux élèves de les lire à toute l'école en utilisant le système d'intercommunication.

Par la suite, les élèves et les enseignants se sont entendus sur les meilleures créations à intégrer au recueil *Ces poètes que sont nos enfants*. Parents, élus municipaux, membres de diverses associations et journalistes se sont rendus au lancement du recueil. « Une fête de la poésie pour les enfants et par les enfants, une fête tout à fait réussie et des plus riches », a souligné Fernand Duval.

Remarque: Difficulté à maintenir l'intérêt durant toute l'année.

Un véritable virage pédagogique

Pour consolider les apprentissages



M. Yves Archambault, directeur général de la Commission scolaire de Saint-Jérôme, reçoit son prix de la part de MM. Jacques Reid, représentant de l'Association des directeurs généraux des commissions scolaires, et Gabriel Legaré, président de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec.

Catégorie 10 (1er prix)
 Activités au niveau d'une commission scolaire
 Titre:
Plan de consolidation des apprentissages du français
 Auteur:
Yves Archambault, directeur général (Tél.: 514-436-5040)
 Organisme:
Commission scolaire Saint-Jérôme
 Groupe cible:
Tous les élèves et tout le personnel de la Commission scolaire
 Durée:
Cinq étapes d'un an

Pour reprendre à sa façon un thème populaire, la Commission scolaire Saint-Jérôme a amorcé, l'année dernière, son « virage pédagogique ». Le *Plan de consolidation de l'apprentissage du français* a été adopté par les commissaires et se poursuivra pendant quatre autres années. En 1987-88, déjà \$ 560,000 ont été dépensés dans le cadre de ce plan.

Comme l'explique son auteur, Yves Archambault, le projet repose sur trois piliers : les apprentissages fondamentaux, la motivation des élèves et celle du personnel de la Commission scolaire.

On utilise ici le terme « apprentissage fondamental » pour bien souligner le fait que le français est essentiel à l'apprentissage des autres disciplines. Pour permettre aux professeurs d'avoir une idée des résultats de leur travail, la Commission scolaire a conçu des instruments de mesure et d'évaluation en français. Les enseignants peuvent donc corriger, s'il y a lieu, leur approche pédagogique. Ces instruments sont présentement disponibles pour le primaire et le seront éventuellement pour le secondaire. On a, de plus, décidé d'instaurer un examen uniforme de lecture en troisième et cinquième années du primaire ainsi qu'en deuxième année du secondaire, et ce dans toutes les écoles du territoire.

La lecture a été définie par la Commission scolaire comme une « habileté fondamentale et prioritaire » pour les élèves du primaire

et du premier cycle du secondaire. L'écriture devient prioritaire à partir du second cycle du primaire. Conséquemment, de façon systématique, on fournit maintenant à chaque élève, à partir de la quatrième année du primaire, un manuel de français, un dictionnaire et une grammaire.

Par des campagnes de sensibilisation, les élèves sont incités à déborder le cadre des cours et à participer à des activités parascolaires (pièces de théâtre, clubs littéraires, rédaction et publication du journal de l'école, etc.). De plus, la Commission scolaire Saint-Jérôme s'est entendue avec les clubs Optimiste et Richelieu pour que les jeunes puissent participer à leur concours littéraire.

Pour bien rendre compte du cheminement de chaque élève, les responsables du projet ont imaginé un bulletin descriptif spécialement destiné aux parents.

Cependant, cette démarche d'apprentissage ne se limite pas aux élèves. La Commission scolaire offre au personnel de soutien des cours de perfectionnement de français écrit et oral par son Service d'éducation des adultes. Éventuellement, ce programme sera étendu à tous les employés.

La Commission scolaire a aussi cru nécessaire d'établir un certain nombre d'exigences minimales en matière de qualité du français pour l'engagement et la promotion du personnel. « En 1987, les services éducatifs ont élaboré des tests de français qui ont été administrés à tous nos nouveaux employés et à tous les employés qui ont obtenu une promotion », explique Yves Archambault.

Le *Plan de consolidation des apprentissages du français* n'est pas un simple feu de paille; il se poursuivra jusqu'en 1992. Les responsables estiment que la Commission scolaire est présentement en train de favoriser un véritable changement de mentalité dans son milieu scolaire. Ils devront toutefois persuader tout le personnel de s'engager dans cette voie. « Une bataille qui n'est pas encore gagnée », souligne Yves Archambault.

QUAND IL S'AGIT DE DICTIONNAIRES...

DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS PLUS



UN DICTIONNAIRE de langue de la réalité nord-américaine

Le premier dictionnaire moderne qui, dans ses entrées et ses références reflète la réalité canadienne nord-américaine.

62 000 articles, dont plus de 4 000 mots sens et emploi proprement canadiens: faune, flore, droit, administration, histoire, finance, culture, sport, etc.

PLUS DE 1 000 DÉVELOPPEMENTS ENCYCLOPÉDIQUES

dans des domaines essentiels: sciences de la nature, sciences de la vie, sciences humaines, littérature, beaux-arts, droits, économie, etc., dont plusieurs centaines décrivent bien la réalité culturelle, historique, géographique, sociologique et institutionnelle du Canada.

- drapeaux et emblèmes du Canada, des provinces canadiennes, et des territoires.
- drapeaux de la francophonie nord-américaine.
- noms d'habitants en référence aux noms de lieux canadiens.

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT

le Parchemin

LIBRAIRIE AGRÉÉE 845-5243
 Mezzanine, station Berri-UQUAM
 Montréal, Québec H2L 2C9

49.95
 34.95

Québec ☞☞



en ÉDUCATION PHYSIQUE



en SCIENCES DE LA NATURE



en SCIENCES



en FORMATION PROFESSIONNELLE

J
J'apprends!
DANS LES
ÉCOLES
DU QUÉBEC

**J'APPRENDS AUSSI
LE FRANÇAIS**

Catégorie 10 (finaliste)
Activités au niveau d'une commission scolaire
 Titre:
Évaluation de l'habileté à lire et à écrire
 Auteur:
Roger Delisle, directeur des services étudiants (Tél.: 514-773-8252)
 Organisme:
Commission scolaire de Saint-Hyacinthe
 Groupe cible:
Tous les élèves du primaire (milieu rural et urbain, défavorisé et non défavorisé)
 Durée:
Variable, selon l'utilisateur

Aux C.S. de Saint-Hyacinthe et Harricana Des instruments pédagogiques efficaces

primaire. Ces documents sont constitués de matériel inédit (des textes originaux ou des adaptations) et présentent aux écoliers des thèmes « larges » et adaptés à leur âge. Leur contenu culturel est varié et permet d'établir des liens avec les autres matières qu'enseigne l'instituteur ou l'institutrice.

Pour chacune des quatre étapes de l'année, l'instituteur ou l'institutrice dispose d'un projet complet qui comprend une amorce, une intention de communication et des tâches à réaliser; le tout est en conformité avec les objectifs du pro-

gramme de français du ministère de l'Éducation. De plus, ces outils peuvent être auto-gérés. L'enseignant ou l'enseignante peut donc les modifier selon les besoins spécifiques de son groupe d'élèves.

En associant les enseignants et les enseignantes à la réalisation du projet (consultation avant la production et expérimentation), la Commission scolaire s'est aussi assurée d'une garantie supplémentaire de qualité et d'efficacité. D'ailleurs, au-delà de 140 commissions scolaires se sont déjà procuré un exemplaire de la première ou de

la seconde série de documents pédagogiques produits par la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe.

Roger Delisle est maintenant directeur des services étudiants de la Commission scolaire de La Jeune Lorette.

Remarque: Le projet d'écriture proposé à chaque élève est toujours étroitement lié au projet de lecture. Les quatre projets présentés à une classe donnée (un par étape) reprennent les quatre types de textes que propose le programme du ministère (textes à caractère informatif, incitatif, poétique ou ludique, et expressif).

★

Catégorie 10 (finaliste)
Activités au niveau d'une commission scolaire
 Titre:
La qualité du français écrit : une priorité à la Commission scolaire Harricana
 Auteur:
Marcel Baulne, conseiller pédagogique en français (Tél.: 819-732-6561)
 Établissement:
Les 18 écoles de la Commission scolaire Harricana
 Groupe cible:
Tous les élèves du primaire
 Durée:
Toute l'année scolaire

Depuis 1985, la Commission scolaire Harricana s'est lancée dans une tâche ardue : relever les grandes lacunes en français écrit des élèves et y apporter des solutions concrètes. Jusqu'en avril 1986, un comité spécial a siégé deux fois par mois et une série de mémoires et de recommandations a été présentée par divers intervenants du milieu.

Une des solutions retenues a été de mettre à la disposition de chaque élève une grammaire et de multiplier les occasions d'écrire. Mais les enseignants doivent aussi répondre à certaines exigences primordiales. Leurs textes doivent être bien structurés et ne comporter aucun anglicisme. En fait, les professeurs doivent donner le bon exemple.

Aussi, ils devront relever les erreurs de français dans les copies d'élèves, qu'ils enseignent la géographie, le français ou la mathématique. Il a été décidé de produire des tests d'écriture uniformes pour chaque classe. Si la Commission scolaire Harricana a pris le taureau par les cornes, les efforts n'ont pas été vains. Commissaires, cadres, enseignants et parents ont travaillé de concert et, comme le souligne Marcel Baulne, coordonnateur du projet, tous les agents d'éducation ont dit être très satisfaits des premiers résultats. De plus, la Commission scolaire Harricana compte bien poursuivre ce projet sur une base permanente.

Remarque: Plusieurs enseignants signalent qu'ils manquent de temps pour faire écrire leurs élèves pendant les heures de cours.

L'ÉCOLE PUBLIQUE,

UNE ÉCOLE

DE QUALITÉ

POUR TOUS LES ENFANTS

Centrale de l'enseignement du Québec

LES INDISPENSABLES OUTILS
BESCHERELLE

- L'art de conjuguer
- L'orthographe pour tous
- La grammaire pour tous

CODE 001
 1^{re} SECONDAIRE

CODE 001
 APPROUVÉ PAR MEQ

pour communiquer par écrit

CODE 001 développe à la fois:
 un savoir
 en amenant l'élève à découvrir le fonctionnement de la langue.
 un savoir-faire
 en amenant l'élève à tenir compte du fonctionnement de la langue.
 un savoir-être
 en amenant l'élève à se soucier de la qualité de sa langue écrite.

CODE 002, pour communiquer par écrit: à paraître

hurtubise hmh
 7360, boulevard Newman
 Ville LaSalle (Québec)
 H8N 1X2
 Tél.: (514) 364-0323

Titre:
Club des livromaniaques et le
palmarès annuel *Je suis
livromaniaque*
Groupe cible:
Elèves du secondaire

Le jury a accordé un prix spécial à l'organisme Communication-Jeunesse pour l'ensemble de son travail dans le cadre du projet *Club des livromaniaques* et le palmarès annuel *Je suis livromaniaque*. Ces deux démarches, destinées à encourager les jeunes à lire, ont connu un vif succès auprès du public scolaire.

Par le palmarès annuel, Communication-Jeunesse invite, depuis trois ans, les jeunes du secondaire à donner leur opinion sur une série de romans québécois proposée par l'organisme. Ces commentaires sont compilés et permettent de dresser la liste des titres les plus appréciés de l'année et de vérifier si les bouquins du palmarès précédent ont toujours une bonne cote d'amour. Tous les livres sélection-

Prix spécial du jury à Communication-Jeunesse

nés s'adressent aux adolescents et la majorité d'entre eux sont disponibles à la bibliothèque de l'école ou, à défaut, à la bibliothèque publique. Cette année, près de 10,000 jeunes ont rempli un bulletin de participation. Ce qui démontre que le projet a non seulement incité les jeunes à lire des nouveautés québécoises, mais aussi à porter un jugement sur leur lecture.

Le Club des livromaniaques s'inscrit dans la même lignée. Il vise à favoriser l'émergence de clubs de lecture dans les établissements scolaires. Ces clubs peuvent être mis sur pied par les jeunes eux-mêmes, la direction, les enseignants ou les responsables de bibliothèque. Communication-Jeunesse, pour sa part, distribue aux responsables des cartes de membre, du matériel promotionnel, des dépliants présentant le choix de livres, des tee-shirts et un guide de

fonctionnement.

Déjà, plus de 75 clubs ont vu le jour à travers toutes les régions administratives du Québec. Dans certaines écoles, on a greffé plusieurs autres activités au projet (concours, expositions, improvisations à partir de romans, musées imaginaires fabriqués d'objets tirés des livres, etc.). Dans l'ensemble, les clubs ont eu un impact important

sur les habitudes de lecture des jeunes. Ainsi, dans les écoles où ils ont été implantés, le nombre de lecteurs et de lectrices a doublé et parfois même triplé. Les statistiques provenant des responsables de clubs indiquent aussi que les élèves participants ont acheté plus de 6,000 romans québécois.

Compte tenu de ces résultats et de l'appui des agents scolaires par-

ticipant au projet, Communication-Jeunesse croit qu'il est essentiel de poursuivre dans la même veine. « Nous avons misé sur les adolescents en leur offrant des romans intéressants qui les rejoignent dans leurs valeurs et en créant des activités susceptibles de les inciter à lire davantage. Le défi est relevé. Il s'agit maintenant d'en assurer le suivi à long terme. »



Mme Michèle Provost et Johanne Coulombe reçoivent des mains de MM. Daniel Granger, représentant Hydro-Québec, et Paul-André Comeau, rédacteur en chef du DEVOIR, le Prix spécial du jury.

UNE COMMISSION SCOLAIRE GAGNANTE POUR

voire enfant!

Lauréate du Prix d'excellence 1987-1988 de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec.

Lauréate du 1er prix du Concours-provincial "Le français au pluriel" catégorie organisme, (64 commissions scolaires, 107 écoles, 12 institutions privées) organisé par le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec.



Commission scolaire Saint-Jérôme

*... parce que nous
voire enfant!*

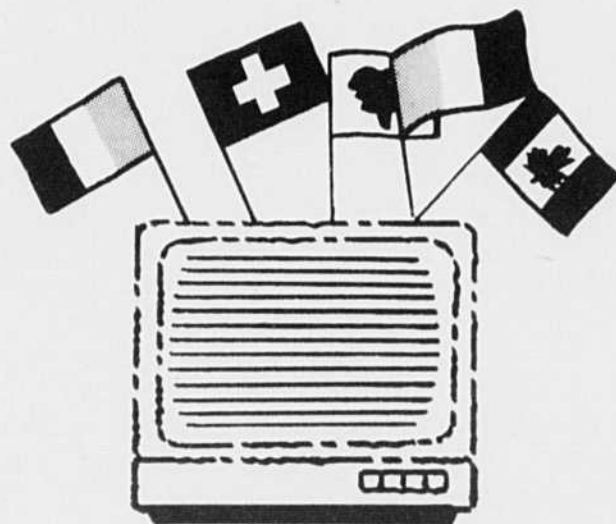
Le 1^{er} septembre, la télé francophone ne sera plus jamais la même.

Le 1^{er} septembre 1988, une nouvelle chaîne de télévision entrera en ondes sur le câble. Cette chaîne, c'est TV 5: une chaîne unique en son genre.

En effet car chaque jour, de 15 heures à minuit (de 13 h 30 à minuit les week-ends), TV 5 vous propose une programmation qui n'existe nulle part ailleurs; une programmation tantôt informative, tantôt divertissante, mais toujours différente. Ainsi à TV 5, vous pourrez donc voir chaque semaine pas moins de 55 émissions qui ont présentement la cote en France, en Belgique, en Suisse ou en Afrique; de même que quelque 23 émissions en provenance du Québec ou du Canada français.

Des nouvelles d'Europe, le jour même!

À TV 5, l'accent sera mis sur l'information. Bulletins de nouvelles, documents, débats,



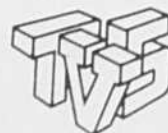
magazines économique, politique ou culturel..., tous les sujets d'intérêt public feront la manchette à TV 5, chaque jour, de 19 heures à 21 heures. Et même plus! L'édition quotidienne du *Journal télévisé*, en provenance de France, sera retransmise chez-vous, le jour même, par

satellite. Alors, si vous voulez être bien informé, commencez par TV 5.

La magie du satellite!

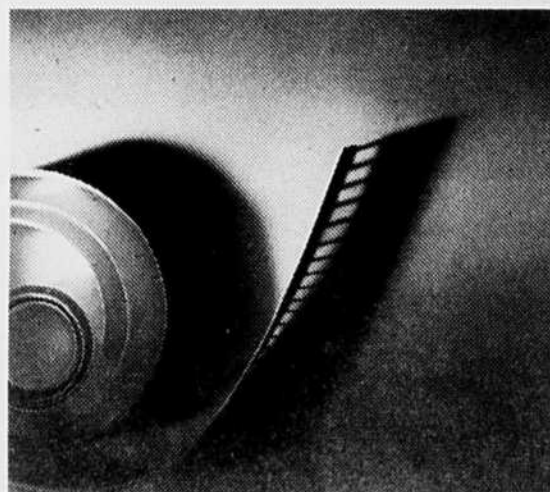
À TV 5, la plupart des émissions d'actualités provenant d'Europe sont présentées la semaine - voire le jour même - de leur diffusion dans leur pays d'origine. Ainsi, par exemple, l'émission française *Apostrophes* que TV 5 vous propose les samedis à 21 heures sera la même que celle que les Européens auront vue cette semaine-là et ce, grâce à la magie du satellite.

Commencez par TV5!



Câble 15

La télévision internationale qui parle français.



LE FRANÇAIS

UNE VALEUR ACQUISE ET À CULTIVER

La langue, on le sait, est un moyen par lequel les humains partagent des connaissances et des idées. Elle permet également de motiver, d'éduquer des gens et de les encourager à participer à leur propre développement. Au Québec, le français est un important facteur de regroupement et il a joué un rôle primordial dans l'essor de diverses entreprises.

Hydro-Québec a toujours réservé une place de choix au français. Cette entreprise, pour qui la francisation est chose faite depuis longtemps, a contribué à l'émergence d'un management francophone au Québec. En faisant du français la langue du travail et des communications, Hydro-Québec a permis à de nombreux Québécois et Québécoises de travailler et de vivre en français dans une grande entreprise, et ce, depuis près de trois décennies.

À Hydro-Québec, le français représente une valeur largement ancrée qui continue d'évoluer de manière dynamique. Cette valeur, les Québécois et les Québécoises la partagent de plus en plus. De l'avis de tous, la capacité de communiquer et de s'exprimer clairement constitue un atout précieux pour ceux et celles qui désirent progresser. Voilà pourquoi Hydro-Québec s'est associée à la campagne d'animation «Le français, pour moi, ça compte» organisée dans les écoles. L'entreprise croit que des initiatives de ce genre ne peuvent que contribuer à développer l'intérêt des jeunes et des partenaires du milieu de l'éducation pour une langue de qualité.

LE FAIT FRANÇAIS

À HYDRO-QUÉBEC,

C'EST AUSSI UN FONDS

DOCUMENTAIRE DE QUALITÉ

Toujours soucieuse de bien renseigner ses publics, Hydro-Québec offre un vaste choix de documents écrits et audiovisuels pour lesquels l'emploi d'une langue juste et de qualité est de rigueur. Plus de 200 titres sont consignés dans le **Répertoire des publications et des documents audiovisuels d'Hydro-Québec**, un ouvrage de référence à garder à portée de la main.

Les films, dépliants, brochures et diaporamas produits par Hydro-Québec sont mis gratuitement à votre disposition. Ils touchent de nombreux sujets reliés de près ou de loin au domaine de l'électricité ; parmi les thèmes abordés figurent la prévention, les télécommunications, la terminologie et les lignes.

Cela vous intéresse? Vous voulez en savoir plus?

Centre d'information et de documentation
Hydro-Québec
75, boul. René-Lévesque ouest
14^e étage
Montréal (Québec)
H2Z 1A4
(514) 289-2316 (publications)
(514) 289-3052 (documents audiovisuels)

L'ÉLECTRIFICITÉ

